

MPL^{evo}

abolit les distances entre Brest et Morlaix

Installé au printemps dernier dans deux laboratoires de Brest et de Morlaix dotés de systèmes informatiques différents, MPL^{evo} Ultimate démontre qu'il est possible de superviser l'activité analytique en multisite, multi-SIL et multientreprise. Le tout dans la plus parfaite transparence, comme en témoignent deux de leurs biologistes, Pierre Scavinner et Philippe Adé.

Depuis quelques mois, le temps de parcours entre les laboratoires Glasgow (Brest) et Biomorlaix (Morlaix) est passé de 45 minutes à 13 millisecondes. Et ce grâce au moniteur des processus de laboratoire MPL^{evo}, qui a consolidé et rapproché les SIL (systèmes informatiques de laboratoire) des deux structures, fluidifié le partage d'informations et créé entre les deux sociétés, pourtant juridiquement distinctes, un temps réel qui abolit les distances.

Des départs et arrivées de tubes parfaitement tracés

« Bien entendu, nos tubes mettent toujours 45 minutes pour aller de Morlaix à Brest, où sont traités certains paramètres, sourit Philippe Adé, le biologiste de Biomorlaix. Mais dès qu'ils arrivent sur place, je sais

exactement, depuis mon bureau, s'ils sont en préanalytique, en analyse ou en attente de validation, comme si tout cela se pas-

« On sait d'un seul coup d'œil si tout va bien ou s'il faut intervenir. On évite ainsi de prendre des retards qu'il faudra ensuite rattraper dans la précipitation. »

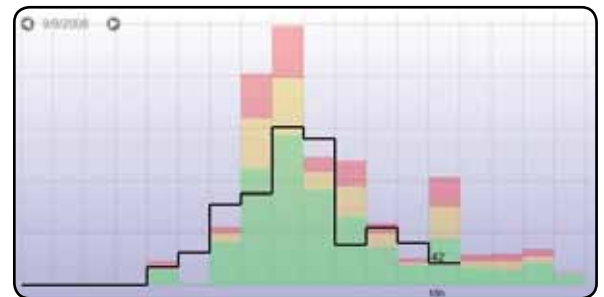
sait chez moi. » Même écho chez Pierre Scavinner, à Brest : *« La notion même de localisation géographique disparaît. Et s'il y avait 100 kilomètres et non 50 entre nos deux villes, il en serait de même. »*

Ce temps réel presque magique repose en particulier sur la traçabilité des tubes : tous les codes-barres sont scannés au départ d'un site et à l'arrivée dans l'autre, et le paramétrage préalable des temps de parcours génère, le cas échéant, des informations ou alertes sur des retards de tubes. Ce paramétrage peut être fonction des analyses demandées, du pres-

cripteur, du type de tube, du jour de la semaine ou de l'heure : rien n'est oublié, tout est tracé.

« C'est un point décisif dans la perspective de l'accréditation, surtout quand on sait que la préanalytique est le point faible de tous les laboratoires, souligne Pierre Scavinner. Et l'association de la traçabilité et du temps réel est tout à fait impressionnante. »

Dans la pratique, il s'agit moins de bondir en cas d'alerte que de trouver rapidement l'information quand le « métier » du biologiste lui signale une anomalie. *« Récemment, j'ai vu arriver un seul résultat de lithium depuis Brest alors que j'avais envoyé deux prélèvements, raconte Philippe Adé. MPL^{evo} m'a donné l'expli-*



Représentation heure par heure de l'activité en temps réel du laboratoire et/ou d'un secteur du laboratoire, et/ou d'un automate (exprimée en tubes entrants), superposée à un histogramme représentant l'historique d'activité des 12 mois précédents. Ce widget de MPL^{evo} permet au laboratoire de suivre en temps réel la charge de l'analytique à des fins éventuelles de répartition de charge et de prévoir pour les jours qui suivent, sur la base de son historique, la charge des postes et le nombre de techniciens dont il aura besoin.

cation en quelques secondes : le second tube était bien parti et bien arrivé, il avait bien été analysé, mais il se trouvait en réanalyse en raison d'une valeur trop basse.»

De quoi vivre des journées sereines !

Des widgets pour évaluer l'activité en un coup d'œil

La satisfaction des utilisateurs est également due aux services rendus par les widgets, qui affichent sur l'écran de leur PC – nul besoin d'être sur le MPL toute la journée! – des données telles que les TAT ou le nombre de tubes arrivés, processés ou en attente de validation.

« Avec l'habitude, on sait d'un seul coup d'œil si tout va bien ou s'il faut intervenir ici ou là, témoigne Pierre Scavinner. On évite ainsi de prendre sans le savoir des retards qu'il faudra ensuite rattraper dans la précipitation. »

Un autre widget compare la charge journalière heure par heure à l'historique des derniers mois : « C'est une fonction précieuse pour prévoir la charge des postes et établir les plannings des collaborateurs, qui font parfois l'objet de discussions très fines sur quelques heures de plus ou de moins par semaine. »

Un test improvisé parfaitement réussi

Le 16 juin dernier, l'activité de Biomorlaix est interrompue en début de journée par un problème technique. Philippe Adé, le directeur du laboratoire, est alors en formation qualité à Paris. Son équipe décide d'expédier les tubes à la volée vers Brest et d'y envoyer une technicienne en renfort.

Dès son arrivée, la technicienne trouve ses marques : l'interface MPL^{evo} est identique à celle qu'elle utilise à Morlaix... Toute la journée, elle va ainsi contribuer directement au traitement des 300 tubes de son laboratoire, qui s'ajoutent aux 550 tubes habituels de Brest (+60% de charge). Il existe quelques rares disparités entre les unités des deux sites : on applique donc des coefficients de conversion.

Toute la journée, en temps réel, MPL^{evo} renvoie les résultats patients au SIL de Biomorlaix : vérification faite, il n'y aura eu ni manquant ni erreur sur les résultats des 300 tubes ! « Ce test improvisé, sur de gros débits et à pleine charge, nous a montré combien notre solution était robuste, souligne Pierre Scavinner. MPL^{evo} fait partie des rares produits du marché capables de faire fonctionner plusieurs SIL ensemble en toutes circonstances. »

Au-delà de la technique, cette collaboration parfaitement huilée entre laboratoires permet aux biologistes de répondre aux demandes des prescripteurs et nourrit une stratégie d'anticipation et d'innovation face aux évolutions de leur métier.

« Pour nous, ce qui compte avant tout, c'est le service, affirme avec conviction Philippe Adé. Nous pratiquons ce que j'appelle une "biologie praticienne de proximité" : nos résultats sont élaborés chez nous, un argument qui compte pour nos clients, mais la qualité et la rapidité de rendu des résultats sont au meilleur niveau. Tout cela

grâce au MPL^{evo} et, plus généralement, à la puissance de nos outils informatiques et de nos réseaux de transmission. »

Contact Roche Diagnostics :
frederic.sigorel@roche.com

Pour Philippe Adé (photo de gauche, premier à droite) comme pour Pierre Scavinner, l'association de la traçabilité et du temps réel a profondément transformé la collaboration entre les deux laboratoires.

